

## **Adresse des vœux à Monseigneur Luc RAVEL**

### **Archevêque de Strasbourg**

Par Yannick LUDWILLER

Aumônier Catholique au Nouvel Hôpital Civil de Strasbourg

Monseigneur Ravel,

Cette année 2020 qui s'est achevée fut une année particulièrement éprouvante. Si la Pastorale de la Santé est à l'honneur en ce début 2021 c'est que la COVID 19 a été, et continu à être au centre de nos préoccupations. Beaucoup de choses pourraient en être dite. Ainsi, dans le billet de septembre 2020 de la revue Carrefour d'Alsace vous mettiez en exergue la figure du pauvre. Je souhaiterais partir de cette figure pour évoquer la mission de la Pastorale de la Santé et ses différentes facettes, en ces temps de pandémie. Ainsi, le bienheureux Charles de Foucaud, nous dit qu'en temps de bourrasque on doit réagir « par la simplicité et la fraternité ». C'est là l'ADN de notre mission.

C'est précisément cette simplicité et cette fraternité que nous vivons dans le cadre de l'aumônerie d'hôpital. Notre mission consiste à nous faire proche des patients hospitalisés et de leurs familles. Ceci passe par l'écoute et la présence humble. De la peut surgir, suivant les personnes, des demandes de prières ou de sacrement ou, simplement le besoin d'être écouté dans sa souffrance. Cela est d'autant plus vrai dans le contexte actuel puisque les visites aux personnes hospitalisées ont été, suivant les lieux, soient fortement limitées soient carrément interdites. A la souffrance de la maladie s'est rajoutée la souffrance de l'isolement. Nous touchons là à la vulnérabilité de l'Homme. C'est précisément dans cette incertitude que les personnes rencontrées peuvent nourrir le désir d'entendre une parole d'Espérance. Notre mission d'aumônier consiste également à être présent auprès du personnel soignant. Nous sommes des partenaires dans la prise en charge des personnes hospitalisées mais également des soutient aux médecins, infirmiers, aides-soignantes et autres personnes travaillant à l'hôpital. Nous sommes témoins de leur souffrance mais aussi de leur engagement au service de leur frère en humanité. Le contexte

actuel à encore accru les manques déjà présents à l'hôpital et le personnel est épuisé.

Notre mission au plus près de l'Homme et de ses vulnérabilités est exigeante. Il est essentiel de faire Eglise avec ses frères et sœurs en mission. Nous avons la chance de la vivre ainsi au CHU de Strasbourg. Notre engagement au service des pauvres se nourrit de temps de relecture pour sentir la présence du Christ au cœur de nos rencontres, ainsi que de temps de prières et d'eucharistie. Cette mission se vit en communion avec des visiteurs bénévoles, même si ces derniers ne peuvent ne peuvent actuellement venir à l'hôpital. Ainsi je voudrais profiter de l'occasion pour rendre hommage aux collègues aumôniers de tout le diocèse et aux visiteurs. Les situations ont été diverses selon les établissements, dans certains lieux les visites ont pu continuer, au contraire d'autres lieux, notamment les EHPAD. Mais je suis témoins de leur engagement sans failles.

Cette mission au service de nos frères et sœurs malades se vit également au domicile des personnes. C'est là une autre composante de la Pastorale de la Santé. Ainsi, je souhaite évoquer devant vous le Service Evangélique aux malades. Lors du premier confinement les visites à domicile n'ont pu s'effectuer. Ceci a généré souffrance pour les personnes souvent seul à leur domicile et grande frustrations pour les visiteurs à domicile. La mission a dû évoluer. La relation s'est maintenue par le biais des moyens de communication moderne : téléphone, rencontres en vidéo ont été mis à l'honneur. Plus largement les membres du SEM ont été amenés à s'investir différemment aux côtés des personnes malades ou âgées. Des chaînes de prières se sont organisées, la parole de Dieu a pu être partagée par l'envoi de textes. Plus concrètement des portages de courses pour les personnes ne pouvant se déplacer se sont mis en place. Ce ne sont là que quelques exemples. Ils sont le reflet de l'engagement des visiteurs et plus largement des chrétiens engagés.

Dernier aspect de la Pastorale de la Santé que je souhaiterais aborder, il s'agit de la Pastorale des personnes handicapées. Chez des personnes qui, de par leur handicap éprouvent déjà des difficultés à trouver leur place dans la société en général, et dans l'Eglise en particulier, la période que nous traversons a un effet délétère. Je pense notamment aux personnes en situation de handicap qui n'ont plus eu la possibilité de travailler, les centres d'aide par le travail étant fermés. Au désœuvrement s'est ajouté l'enfermement pour ceux qui ont été obligés de rester dans leur logement, leur famille ne pouvant les accueillir. De même, bien avant la période du COVID s'est faite jour la nécessité d'inclure les personnes en situation de handicap. Je pense ici à une femme handicapée motrice que j'ai

accompagné et qui n'a cessé de me manifester qu'on ne l'écoutait pas. La place de l'Eglise est assurément là. Ne sommes-nous pas là dans ce que le Pape François nomme les périphéries, lorsqu'il dit : « Nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Evangile », (*Evangelii gaudium*).

L'épidémie que nous traversons est un puissant révélateur de nos pauvretés. Ces dernières sont particulièrement visibles à l'hôpital, nous venons de l'évoquer. Les personnes que nous rencontrons sont stoppées dans la course de leur vie, les masques des faux-semblants tombent. Dans ces temps d'incertitudes qu'elle est la place de notre Eglise ? Et si nous avions le vaccin contre la désespérance ?

Fort de cette présence auprès de l'humanité souffrante, permettez-moi, au nom de la Pastorale de la Santé, de vous adresser trois vœux pour cette année 2021.

Mon premier vœu serait celui d'une Eglise à l'écoute. C'est là se mettre fidèlement dans les pas du Christ, lorsqu'il dit en Marc 10, 51 « Que veux-tu que je fasse pour toi ». Puissiez-vous nous guider dans cette voie et amener l'Eglise d'Alsace à être ce lieu d'écoute de l'autre dans sa différence.

Mon deuxième vœu pour 2021 est que chaque chrétien de ce diocèse devienne « un humaniseur de l'humanité ». J'entends par là une action concrète auprès des pauvres. Nous l'avons vu le pauvre peut prendre plusieurs formes. A l'instar de l'expérience vécu à l'hôpital, notre prochain ne peut entendre notre message d'espérance que si certains besoins sont assouvis. Ainsi, Monseigneur, puisse notre Eglise être un acteur majeur de cette solidarité concrète, à travers notamment Caritas et les maraudes auprès des SDF.

Mon troisième vœu pour cette année est qu'elle soit celle de l'Évangélisation. Dans ce monde largement déchristianisé, notre prochain a soif d'une parole qui lui permette d'orienter sa vie. Monseigneur, puissiez-vous être le moteur de ce mouvement audacieux qui nous pousse à aller rencontrer notre frère en humanité et à oser lui délivrer un message d'espérance et de Salut. Mais attention, il s'agit également de nous évangéliser. En arrière fond il y'a cette question, pourquoi et pour qui agissons-nous ?

Par conséquent, notre relation au Christ est toujours à ajuster. J'ai pu évoquer l'importance d'envisager sa mission en équipe. En somme, faire Eglise c'est relire la présence du Christ dans nos vies de chrétiens, et c'est affermir son lien au Christ par la prière. C'est à mes yeux un antidote à un activisme malsain.

Dès lors, les vœux qui vous ont été formulés nous engagent nous aussi, chrétiens envoyés en mission ou non. Puisse nous être au service les uns des autres. Dans la simplicité et la fraternité, comme nous y exhorte le bienheureux Charles de Foucauld.

Aussi, Monseigneur,

Recevez pour cette année 2021, par nos souhaits et prières, tous nos vœux de proximité à l'autre par l'écoute, par l'action concrète. Puissiez-vous également nous amener à oser cette démarche d'évangélisation pour un monde qui en a tant besoin.

Nous vous souhaitons de tout cœur une très sainte année 2021.